

LA PARABOLE DU BAL

Un matin, le mensonge et la vérité se rencontrèrent au pied du chêne où le juge avait coutume de rendre justice. Et tout le monde se mirent à faire de vifs commentaires à ce propos. Le mensonge dit en riant à la vérité : « Ma toute belle, depuis longtemps, il existe entre nous quelques sots différends. Terminons la querelle. Demain, Plutus donne un grand bal. Venez-y et nous verrons qui plaira davantage et tant pis pour celui qui s'en trouvera mal! » Comme la vérité n'a jamais manqué de courage, elle promit illico de se rendre au bal. C'est le mensonge qui arriva le premier à ce bal chez Plutus. Il arriva chamarré, scintillant, parfumé, souriant; en l'accueillant Plutus lui donna la meilleure place au salon. Le mensonge s'allongea alors sur un divan bien capitonné et fit le grand seigneur. Quel est ce grand seigneur? demandait -on et on répondait : C'est Monseigneur Mensonge. Et on disait qu'il avait le meilleur ton. On l'entoure, on l'admire, il parle et on fait silence. Avec quelle élégance il traite toute question! Avec quelle grâce il manie l'arme de la plaisanterie! Il multiplie les calembours et les mots d'esprit et il parle à tout propos tout en séduisant les gens instruits et fascinant les sots. Il péroré plus qu'on l'applaudit, il est l'oracle du jour. Et voici qu'au sein du bal, rose et fraîche comme l'aurore, arrive la vérité, belle mais sans atour. La vérité arrive et on crie à l'impudence. Elle se nomme, tremblante, mais hélas, personne ne la connaît! On la raille, on l'offense. Plutus appelle alors ses laquais et on la met à la porte du bal! Le monde est-il ainsi fait que toujours au mensonge il trouve des attraits et qu'à la vérité, il n'en trouve jamais? (D'après une fable de Raymond Belfeuil)

Cette scène de bal aurait pu se passer dans tous les salons bleus de notre monde. Les pouvoirs politiques ou financiers invitent plus souvent le mensonge que la vérité à leurs bals. Nous avons aussi nos salons bleus en Église car il est plus facile de taire la vérité accordant ainsi l'impunité et l'immunité au mépris de l'imputabilité. C'est le drame que nous traversons par les temps qui courent. Ce manège mis en scène par la parabole du bal est vieux comme le monde et a cours dans toutes les cours de ce monde, les

basses et les hautes! Il en était ainsi au temps du Christ. L'Évangile nous rappelle avec quel courage le Christ s'est opposé aux mensonges des tenants du système religieux de son temps. D'ailleurs, sa pratique prophétique visant à mettre en lumière les contradictions des responsables religieux de son temps, le rendra de plus en plus fragile et l'exposera à la persécution. On le mettra à la porte du salon du bal lui préférant les manipulations de l'autre invité jugé plus séduisant.

Pour illustrer notre propos, revisitons le récit de la guérison de l'aveugle-né en Jn 9. Ce récit met en scène Jésus et certains tenants du pouvoir religieux. Le récit commence par la guérison d'un aveugle-né. Les disciples posent la question qui tue! Qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle! En système religieux, le péché mérite la punition. Jésus rejette cette notion de la rétribution en affirmant que Dieu peut faire en sorte que cet enfermement d'une cécité de naissance devienne une occasion de manifester sa gloire et son œuvre de salut. Jésus pose alors ce geste de salut un jour de sabbat, enfreignant ainsi la loi du sabbat et le rejet mérité de cet aveugle-né. Comme cette guérison de l'aveugle-né vient chambouler l'ordre du système religieux qui aime à ce que les coupables soient punis pour faire valoir la justice divine, il y aura donc des conséquences graves à ce geste de Jésus. C'est l'aveugle guéri qui écope le premier. Il passe en jugement devant les tenants du système. Ils tenteront de mettre en brèche la parole de l'aveugle et de montrer que Jésus en brisant la loi du sabbat, a agi en pécheur. Ils essaieront de plus de prouver que l'aveugle n'est pas né ainsi. Ils utiliseront l'arme du mensonge pour empêcher que la vérité n'éclate au grand jour.

Ne pouvant manipuler l'aveugle pour le faire taire, ils l'excluront alors de leur synagogue, de leur système en l'accablant d'injures et de mépris. « De naissance tu n'es que péché et tu nous fait la leçon! » L'enfermement ultime dans le péché pour rendre impossible tout salut! C'est à cela que Jésus s'oppose avec toutes les forces d'un prophète authentique. « Je suis venu pour que voient ceux qui ne voient pas et pour que ceux qui prétendent voir deviennent aveugles. » Comme la vérité avait été chassée du bal, l'aveugle-né devenu croyant et Jésus lui-même qui avait osé guérir un jour de sabbat, seront également mis à la porte du système religieux. Pour que le système religieux conserve sa cohérence, il faut que le péché demeure une force d'exclusion et de désespérance.

Jésus nous révélera un Dieu tout autre. Un Dieu-Père qui rend juste ce qui ne l'est pas et qui détruit le péché tout en pardonnant au pécheur. Au cœur du mal qui se poursuit sans cesse dans notre monde, à la suite du Christ, nous portons dans des vases d'argile les forces de la vérité et nous sommes appelés à détruire toutes les manipulations des tenants du mensonge tout en appelant au salut ces personnes retenues dans ses cages.

Pierre-Gervais Majeau prêtre-curé,

Diocèse de Joliette